

action d'éclat pour sa propre gloire - ce qu'il fit aussitôt d'ailleurs. Et c'est ainsi que Fornesu ne fut même pas nommé, alors que Rampon fut : « Comblé d'honneur, de gloire, de richesses, avancé, décoré, titré, et doté. » (titre de Comte). — cf. mém. du G<sup>al</sup> B<sup>on</sup> Thiebault. T. II. pp 41-50. Paris. Plon.

Fornesu et ses officiers réclamèrent bien, par la suite, mais on leur répondit qu'il y avait de leur faute pour n'avoir pas envoyé « à temps », un rapport assez explicite. Ce fut confirmé par des déclarations écrites, le 4 mai 1837, déclarations de survivants... mais qu'y faire ! Il y a mieux encore : Le Chevalier d'Assas aurait profité de la gloire : hist<sup>que</sup> du mot prononcé par le Sergent Perreau.

Quant au passage du pont d'Arcole par Bonaparte, ce serait d'après Thiebault, un exploit imaginaire... en réalité un énorme bluff historique !!

Ouvrons comme exemple d'élevation conquise par des services sédentaires, que le même auteur cite celle de notre cousin de Caux de Blaquetot (1828) : « qui, sans quitter les bureaux de la guerre.... devint Lieutenant-Général, Vicomte Grand Cordon, pair de France, et Ministre de la Guerre. » [Ibid. T. I. p. 406. en note.]